CAUE allier

DOSSIER PÉDAGOGIQUE • 2014

Patrimoine 03 Junior

Châteaux forts et cités fortifiées

Des années 900 à 1500

Le savais-tu ?

De nos jours, on compte environ 500 châteaux dans l'Allier ! À l'origine, le château est une construction fortifiée apparaissant au IXe siècle. Au cours des siècles suivants, il connaît de nombreuses évolutions qui modifient son aspect.

Qu'est-ce qu'un château ?

Le terme « château » vient du latin « castellum » ou « castrum » signifiant « le lieu dans lequel on se défend ». Le « château fort » est une expression inventée au XIXe siècle.

Son rôle est multiple :
- C'est un lieu de résidence. Le seigneur et sa famille vivent dans le château avec les serviteurs et quelques soldats.
- C'est un lieu de pouvoir. Un château est un édifice imposant qui signale la présence d'un personnage puissant. Il témoigne de l'autorité du seigneur sur les vassaux et les terres qu'il domine.
- C'est un lieu de défense. Il est protégé par des fossés, des tours, un donjon, etc. Il permet donc de mettre à l'abri le seigneur, ses biens et les hommes vivant sur ses terres.

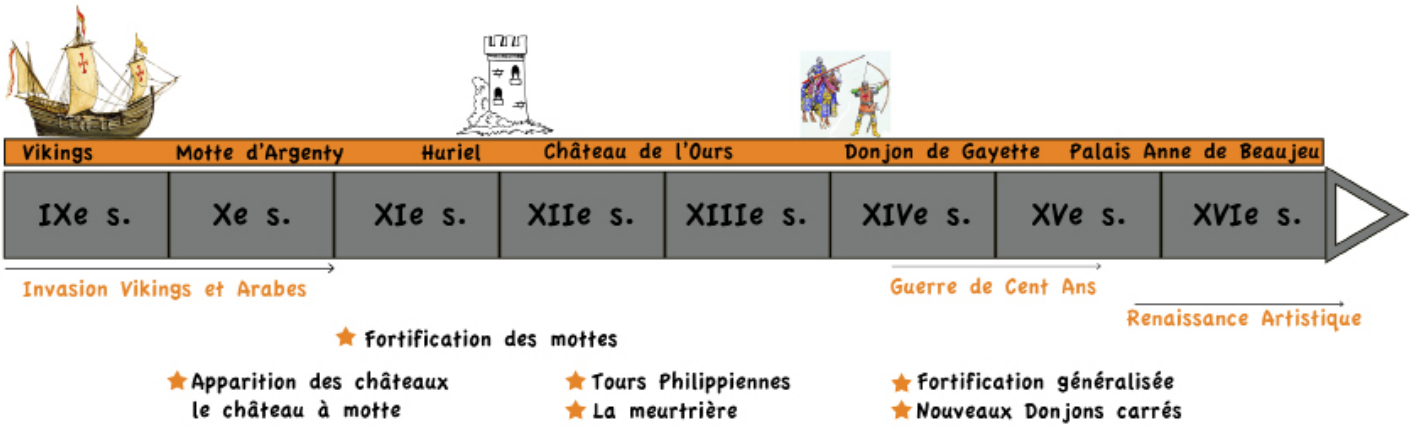
Les villes et les villages du Bourbonnais pouvaient également être fortifiés avec des murs d'enceinte et des tours.

Tout au long du Moyen-Âge, les châteaux connaissent de nombreux changements liés aux évolutions militaires et des techniques du siège.

Au moment où les canons deviennent plus puissants que les murailles, les châteaux deviennent de simples lieux de résidence et de pouvoir. Ils perdent alors leur rôle défensif.
Du château fort, on passe à la riche demeure des champs.

Vassal : homme libre qui se place sous la protection d'un homme plus puissant appelé « seigneur » ou suzerain. Un seigneur est toujours le vassal d'un seigneur plus puissant.

Siège : ensemble des actions militaires menées pour conquérir un château.



Le Bourbonnais et ses châteaux

Qu'est-ce que le Bourbonnais ?

Le Bourbonnais est un ancien territoire ayant appartenu à la famille des Bourbons. Leur nom vient du château de Bourbon l'Archambault. Ce domaine apparaît au Xe siècle et disparaît lors de la Révolution française, en 1789, au moment où sont créés les départements français. L'Allier remplace aujourd'hui la plus grande partie de l'ancien Bourbonnais.

Les châteaux des Bourbons :

Aymar est le premier Bourbon. Au Xe siècle, il possède une petite seigneurerie autour de Châtel-de-Neuvre. Son fils, Aymon, conquiert le château de Bourbon qui deviendra l'un de leurs plus puissants châteaux.

Les descendants d'Aymar et d'Aymon continuent d'agrandir la seigneurerie. Leurs châteaux les plus importants contrôlent toute une partie du Bourbonnais. Ils sont regroupés en 17 châtellenies.

L'évolution des châteaux du Bourbonnais :

Les premiers châteaux médiévaux sont construits par de petits seigneurs dont on ne sait plus rien aujourd'hui. Les Bourbons vont construire des châteaux plus grands et plus impressionnants entre 1300 et 1503. C'est à cette époque qu'ils sont les plus puissants.

Dans notre département, les châteaux ont été, pour la plupart, reconstruits au cours du Moyen-Âge. Grâce à leur richesse et leur savoir-faire, les seigneurs ont suivi les différentes évolutions architecturales (regarde la frise page 2). Aujourd'hui, presque tous les châteaux forts de l'Allier datent des années 1300-1530.

Bourbons : plus ancienne et importante dynastie royale d'Europe. Elle remonte au Xe siècle et est originaire de Châtel-de-Neuvre. Elle a donné son nom à plusieurs rois de France, dont Henri IV (1589-1610) et Louis XIV (1643-1715). L'actuel roi d'Espagne, Felipe VI, est un Bourbon (descendant direct en ligne agnatique du roi de France Louis XIV).

Bourbonnais : seigneurie des Bourbons. C'est également le nom des habitants du département de l'Allier.

Châtellenie : territoire exploité et protégé par un château principal.

Dynastie : ensemble de seigneurs ou de souverains appartenant à une même famille.

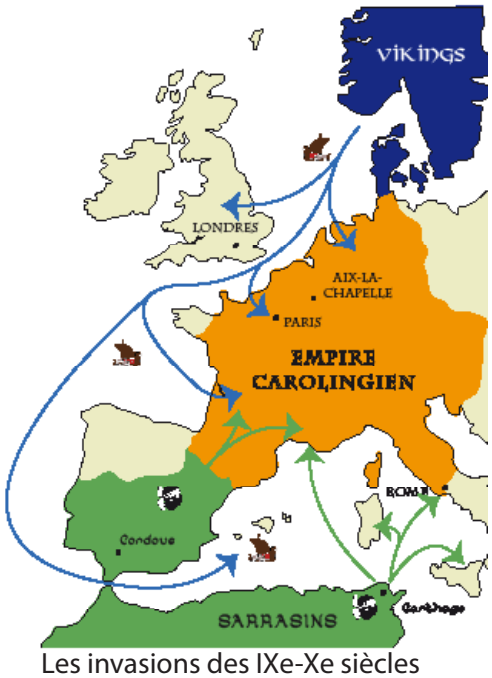
L'apparition du premier château-fort : la motte castrale

HISTOIRE

Entre l'an 800 et 1050 ont lieu les raids Vikings et Sarrasins. Ces raids sont de brèves attaques au cours desquelles sont pillées les villes, les abbayes et les palais de l'empire carolingien de Charlemagne. En réaction, les seigneurs construisent partout des châteaux de bois et de terre : les mottes castrales.

Qu'est-ce qu'une motte castrale ?

C'est une butte de terre entourée d'un fossé et d'une palissade de bois. Au sommet se trouve une tour de bois carrée. Les mottes peuvent atteindre plus de 10 mètres de haut. Des populations viennent s'installer dans un village au pied de ces mottes afin d'être protégées.



Les invasions des IXe-Xe siècles

Dans l'Allier, les mottes sont très nombreuses. Il y en aurait eu entre 3 et 5 par commune. À Monétay-sur-Loire, il y en aurait même eu dix ! Aujourd'hui, ces châteaux ont tous été détruits ou reconstruits. Seules les élévations de terres sont parfois encore visibles au milieu des champs.

La motte de Soudan à Doyet

P.-F. PHILIPPON

La motte de Soudan à Doyet :
Le fossé est toujours en eau, mille ans après sa construction !

La motte du Château de Chantelle est imposante. Elle porte les traces de plusieurs murs de pierres. La tour de bois a laissé place à une construction de pierre aujourd'hui disparue.

La motte du château de Chantelle

P.-F. PHILIPPON

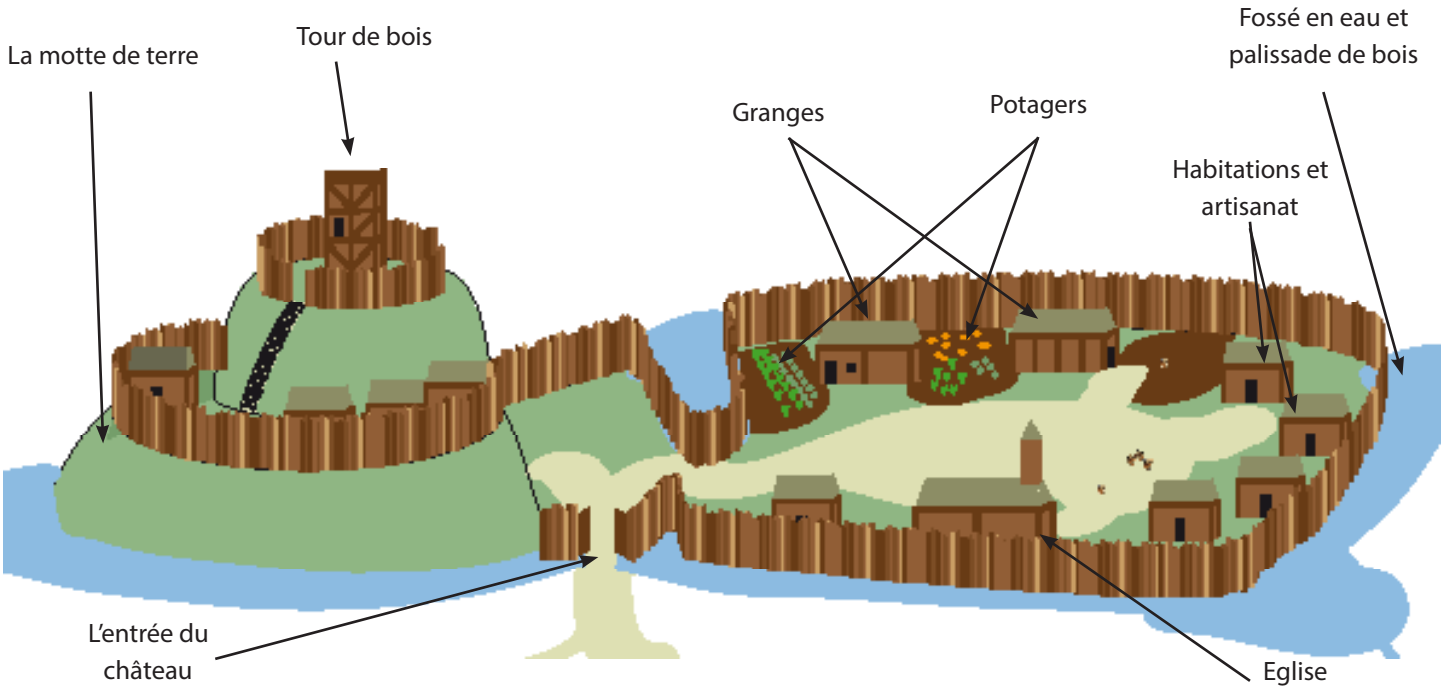
La motte de Château Vert, Monétay-sur-Loire

La motte de Château Vert n'est presque plus visible depuis le sol. Elle n'a laissé qu'une butte de terre. Depuis le ciel, les anciens fossés du château ont laissé une trace brune qui permet de faire le contour de la motte.

L'entrée de la motte conduit à un premier espace fermé. De celui-ci on va soit au village, soit à la motte.

Vue aérienne de la motte de Château Vert

Essai de reconstitution de la motte de château vert



Solide comme la pierre : le renforcement de la motte, XIe-XIIe siècle

L'utilisation de la pierre comme matériau de construction est la principale évolution des châteaux de cette époque. De nos jours, peu de ces châteaux sont encore visibles.

Le bois prend facilement feu lors des attaques. La pierre est plus résistante mais elle coûte chère. Par conséquent, seuls les seigneurs les plus fortunés font reconstruire la tour du château en pierre.
Les tours de pierre sont bâties comme les tours de bois. Une seule différence : la pierre permet de construire des tours plus hautes, elles sont donc renforcées avec des contreforts. La tour de pierre, appelée Donjon devient la partie la mieux protégée du château.

La Toque d'Huriel, fin XIIe - début XIVe siècles

Le château fort d'HURIEL a été bâti entre 1180 et 1300 en 3 étapes de construction. Au centre, le donjon (33mètres) entouré à l'origine de 4 tours d'angles, de courtines, dans une enceinte comprenant de larges fossés, le tout entouré de remparts. Le donjon de « La Toque », du nom de l'ancienne toiture qui le coiffa jusqu'en 1903, comprend 5 niveaux sur cave. Initialement sa fonction était de stocker armes, munitions, vivres, de loger des hommes et bien sûr de servir de poste de gué. Il était « aveugle », sans aucune ouverture autre que celles qui desservaient les hourds.

Le logis seigneurial se situait à quelques mètres, dans la première enceinte appelée « la chemise ». Après la guerre de Cent Ans, au XVème siècle, le donjon fut transformé pour servir d'habitation (percement de fenêtres, de cheminées, escalier d'accès…) mais il ne fut jamais habité, les seigneurs d'Huriel lui préférant leur imposant château de Boussac (Creuse). Lors de la restauration de 1903, une tourelle d'escalier en colimaçon fut adjointe, sur la face nord, permettant de desservir tous les étages, et d'accéder aux salles qui, depuis quelques années, abritent des expositions estivales.

P.-F. PHILIPPON

P.-F. PHILIPPON

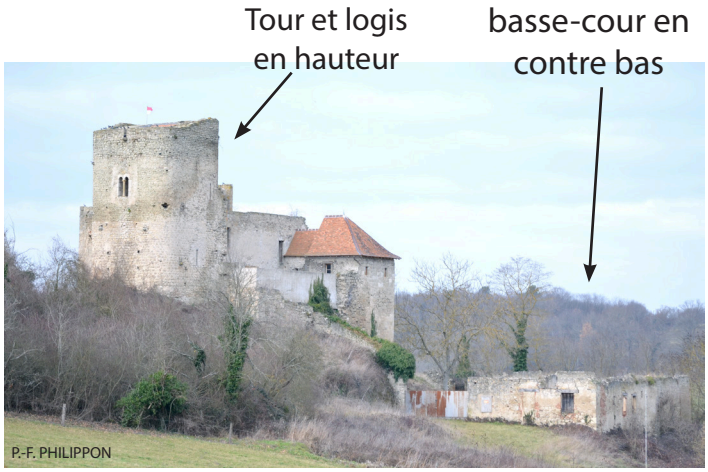
Le donjon et le logis seigneurial

Le donjon est une haute tour avec des murs très épais. À cause de l'épaisseur des murs, l'intérieur est formé de très petites pièces où le seigneur ne peut pas vivre. Il réside dans un bâtiment qu'il a fait construire contre le donjon : c'est le logis seigneurial.

Un autre exemple : le château de Montcoquet à Monétay-sur-Allier

Le château de Montcoquet est un château plus évolué que celui d'Huriel. Entièrement construit en pierre, il a sûrement été construit avant l'an 1100.

Le plan du château rappelle celui des mottes. Cependant, la forme de la basse cour n'est plus la même. L'utilisation de la pierre modifie le tracé circulaire de la palissade en bois : la muraille de pierre forme désormais un carré.



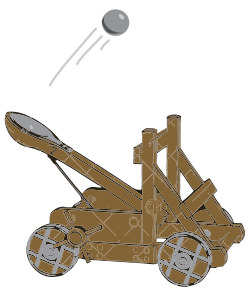
Le logis seigneurial se compose principalement d'une grande salle appelée aula. Cette salle joue un rôle multiple :
- c'est un lieu de résidence du seigneur et de sa famille
- c'est une salle de réunion et de réception
- c'est une cour de justice
- c'est une trésorerie (collecte des impôts)

Une tour aux angles arrondis

Les angles arrondis du donjon sont bâtis pour mieux dévier les projectiles des nouvelles armes : les catapultes. Ils annoncent l'arrivée des nouvelles tours rondes.
La chapelle est proche du logis mais peut parfois être à l'extérieur pour que les habitants du château et les domestiques puissent assister aux offices.

La basse cour

Elle est constituée d'une dizaine de bâtiments répartis le long de la muraille. On y trouve les activités nécessaires à la vie du château : la forge, la grange, les écuries, les cuisines, etc.
Au-delà de la muraille, une autre palissade de bois renforce la protection du lieu.



De la défense passive à la défense active - XIIe siècle

Il y a eu deux façons de se protéger dans un château fort : l'une est ancienne, c'est la défense passive. L'autre est plus moderne, c'est la défense active.

La défense passive des IXe- XIIe siècles

La défense passive consiste à placer un maximum d'obstacles entre l'assaillant et la population réfugiée dans le château : des fossés, des palissades de bois.
Pour prendre la tour, il faut donc d'abord prendre la basse-cour. Les châteaux de la défense passive, comme Montcoquet, Huriel, ne peuvent lutter contre l'ennemi que depuis le haut des murs en utilisant des arcs, des lances ou des arbalètes.

Le château de Chouvigny dominant les gorges de la Sioule
P.-F. PHILIPPON

L'implantation du château

Les seigneurs choisissent un emplacement stratégique pour construire leur château. Les sites difficiles d'accès sont favorisés : généralement un site en hauteur (colline ou pic rocheux). Lorsque le terrain est plat, il faut construire une motte. Le méandre d'une rivière facilite également la défense : c'est le cas du château de Chantelle.

La défense active des XIIe-XVe siècles

À cette période, de nouveaux dispositifs de défense sont intégrés aux murs du château. Désormais, la population du château ne se contente plus de se cacher dans un solide bâtiment, elle veut détruire l'ennemi. Le principal élément de la défense active est la muraille percée de meurtrières, qui apparaissent entre 1100 et 1200.

L'attaque d'un château au XIVe siècle : des soldats creusent une tranchée pour faire écrouler la muraille

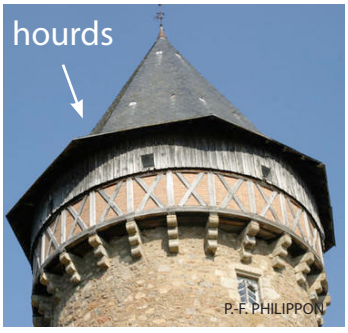
Pourquoi ces changements ?

Tous ces dispositifs d'attaque existaient dans l'antiquité grecque et romaine. Mais ils n'ont pas été utilisés jusque-là car ils n'étaient pas nécessaires.
Au XIIe siècle, la pratique de la guerre change totalement. Les armées deviennent de plus en plus importantes et combattent sur des durées beaucoup plus longues qu'auparavant. En réaction, de nouvelles techniques d'attaque et de défense se mettent en place.

Quelques éléments de la défense active

Meurtrière :
- **archère :** ouverture dans un mur qui permet à l'archer de rester protégé.
- **canonnière :** évolution de l'archère. Elle permet de tirer avec une arme à feu.

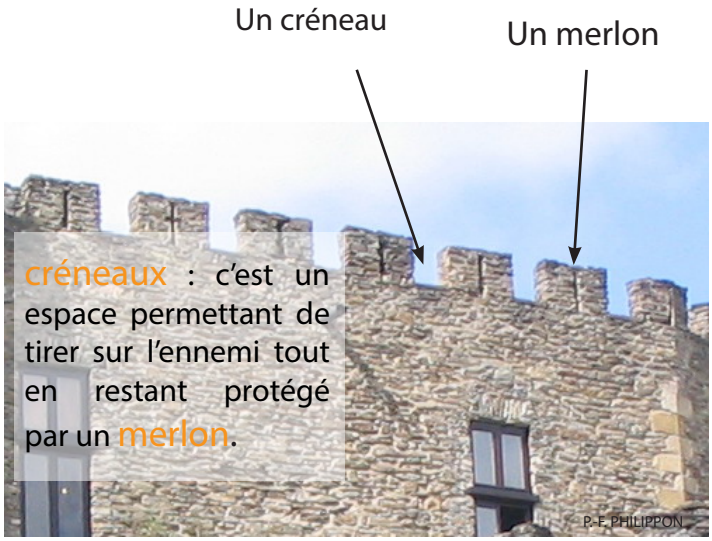
Hourds : galerie de bois permettant de faire tomber des projectiles sur l'ennemi qui se trouve au pied du mur (pierres, eau bouillante, etc.).



Mâchicoulis : se sont des hourds construits en pierre.

Châtelet : signifie le petit château. Il s'agit du nom de la porte fortifiée (meurtrières, logements pour les soldats, pont-levis, assommoir, etc.).

Pont Levis : C'est un pont de bois qui s'ouvre et se referme pour protéger l'entrée du château.



Assommoir : permet de jeter des pierres et de tirer sur l'ennemi voulant rentrer dans le château.

Herse : grille de fer ou de bois fermant l'entrée d'un château ou d'une ville.

L'arrivée de l'architecture philippienne, XIIe-XIIIe siècles

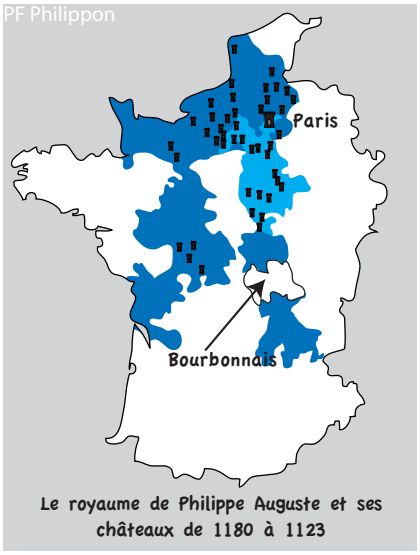
Cette architecture porte le nom de Philippe Auguste, roi des Francs de 1180 à 1223. Les constructeurs du roi développent un nouveau modèle de château basé sur la défense active et la symétrie du plan des châteaux.

Le savais-tu ?

Les guerres de Philippe Auguste et l'architecture philippienne

En 1180, le royaume de Philippe est à peine plus grand que l'actuelle région d'Île de France. Le roi veut agrandir son royaume et mène plusieurs guerres contre le roi d'Angleterre qui possède beaucoup de terres en France. Une fois ses guerres gagnées, Philippe sécurise ses territoires en construisant un nouveau modèle de châteaux qui est copié par tous les seigneurs.

Guy de Dampierre, seigneur du Bourbonnais et commandant de l'armée royale en 1210-1212, diffuse les châteaux philippien dans sa seigneurie.



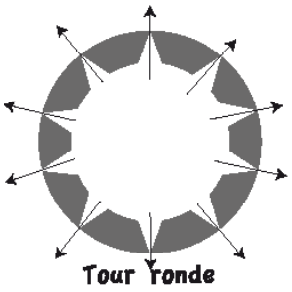
Le royaume de Philippe Auguste et ses châteaux de 1180 à 1123

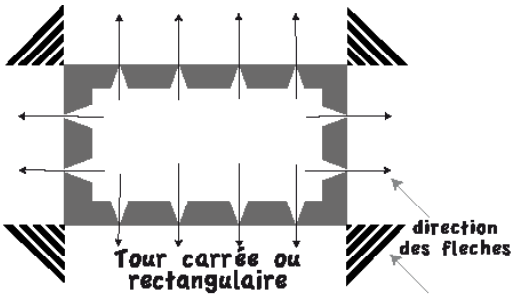
Voici les principales caractéristiques des châteaux philippiens :

1- La tour ronde

Contrairement à la tour carrée elle permet de tirer dans toutes les directions. Mais elle est plus difficile et plus chère à construire.

La résidence du seigneur est dans le logis seigneurial car il est bien plus confortable. Le donjon devient alors un lieu de conservation des archives, le lieu de stockage des armes et des impôts. Il peut aussi servir de prison.





Ruines du château de l'Ours

Le donjon du château de l'Ours.

Cette tour ressemble beaucoup à celle de Ronnet et c'est normal. Elles sont distantes de dix kilomètres et ont été construites au même moment, vers 1200. La porte est 10 mètres au dessus du sol et la passerelle de bois a disparu. Le rez de chaussée sert de garde manger.

Au sommet, les hourds de bois ont également disparu depuis longtemps.

Ci-contre, l'utilisation de tours ronde et carrée dans le même château

2- L'enceinte du château

Le tracé de l'enceinte est désormais carré, rectangulaire ou prend une autre forme géométrique rigoureuse dans laquelle des tours sont placées aux angles.

Deux autres tours rondes : celles du château de Lapalisse.

Château de Lapalisse avec ses deux tours rondes

La muraille de la basse cour du château de Montluçon

Le château de Billy, environ 1200-1250

HISTOIRE

Le château a été acheté par les seigneurs de Bourbon en 1232. Billy devient alors chef-lieu d'une importante châtellenie (regarde la carte de la page 3). C'est le plus beau château philippien de l'Allier.

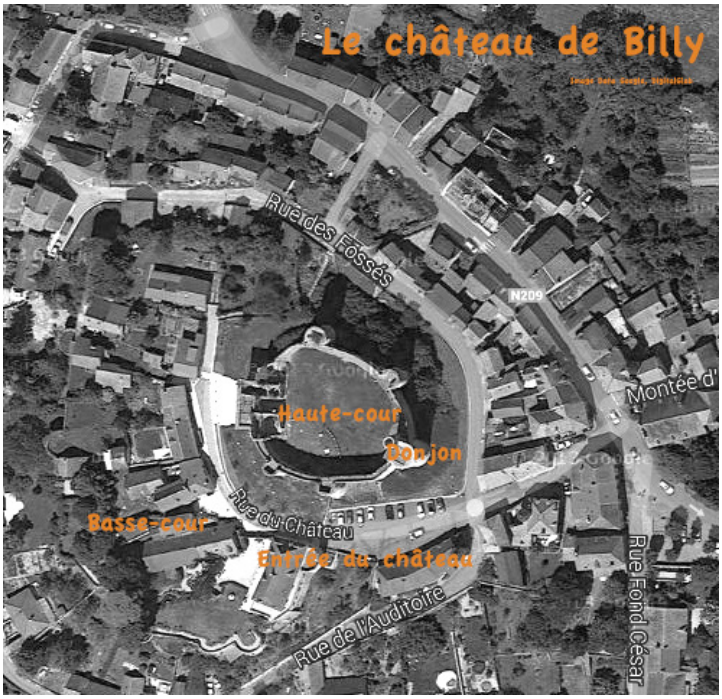
Comme tu peux le voir, le château se compose de trois espaces différents : la haute-cour, la basse-cour et le fossé.

La haute-cour

Les murs de la haute-cour forment un cercle qui suit le tracé du rocher sur lequel elle est appuyée.

L'intérieur de la haute-cour est aujourd'hui complétement vide. Il faut imaginer que c'est ici que se trouvait le logis seigneurial et d'autres bâtiments comme une chapelle.

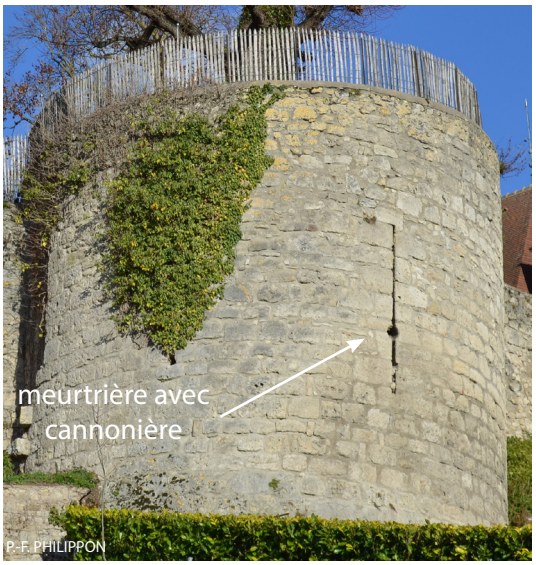
Ces bâtiments étaient protégés par des hautes murailles crénelées : ce sont des courtines. Elle sont percées de nombreuses meurtrières et relient les sept tours rondes entre elles.



La grosse tour du château
C'est la tour maîtresse de la fortification. Elle est plus haute et plus large que les autres

La basse-cour

Elle possède encore sa muraille ainsi que sept tours sur les dix d'origine. Elles sont crénelées et percées d'archères et de canonnières.
Les hommes les plus proche du seigneur vivent ici. On y trouve aussi des activités artisanales importantes.



Une tour ronde de la basse cour

Le châtelet

Les deux tours du châtelet sont percées d'archères et forment un couloir d'entrée sécurisé par deux assommoirs. La herse et le pont-levis ont disparu depuis longtemps.
On appelle cette porte un châtelet, c'est-à-dire un petit château, car il possède des appartements dans lesquels logent les gardes.
Ainsi, les gardes sont directement en contact avec la porte de la haute cour. Ils peuvent donc ouvrir ou fermer la porte à tout moment.

La ville au-delà du château

Autour du château se trouve une ville. Elle était protégée par une muraille dont on ne distingue que quelques élements à part un autre châtelet. Mais celui-ci est beaucoup plus petit et endommagé. Il possède deux tours rondes et des meurtrières.

La guerre de Cent ans (1337-1453)

Cette longue guerre (1337-1453) a pour conséquence la fortification de très nombreux bâtiments : simples maisons, moulins, etc. Elle correspond également à l'apogée des seigneurs du Bourbonnais devenus Ducs sur ordre royal à la veille de la geurre, en 1327.

HISTOIRE

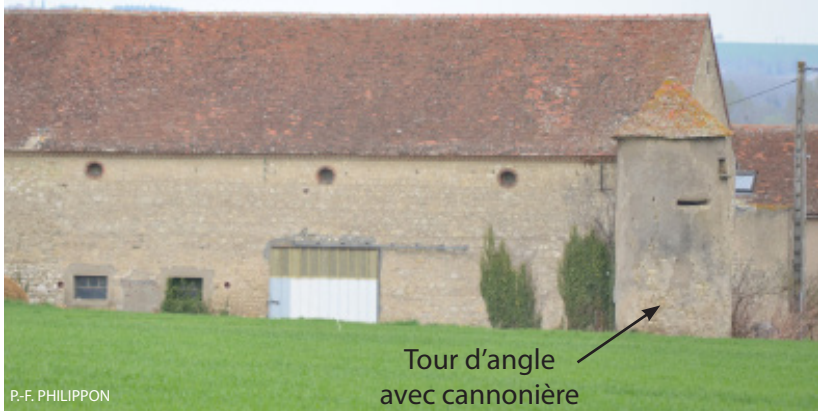
Une guerre : les Anglais possèdent des terres en France pour lesquelles ils sont les vassaux du roi de France. Mais ceux-ci attaquent le royaume et déclenchent une guerre qui durera en réalité pratiquement 120 années.

Mais aussi des maladies et un manque de nourriture : les dégâts des combats sont accentués par une forte hausse de la mortalité en Europe. La population doit faire face au manque de nourriture, à un refroidissement des températures et à de nombreuses maladies. Ces maladies portent toutes le nom de « pestes ». La plus grave d'entre elle est « la Peste noire » (1347-1352) : elle tue une personne sur quatre.

Une fortification généralisée

Les conséquences de cette période de crise sont visibles partout. Beaucoup de bâtiments sont dotés d'éléments défensifs normalement réservés aux châteaux : maisons, granges, monastères et certaines églises.

Grange fortifiée de la Flotte, Ussel-d'Allier



Eglise fortifiée du Montet. Elle faisait partie de la muraille

Le domaine de l'Épine, XVe siècle, Commune d'Agonges

Face nord du château de l'Epine P.-F. PHILIPPON

La commune d'Agonges est riche en châteaux. Elle en compte douze ! Parmi eux, le château de l'Epine n'en est pas vraiment un. Il s'agit en réalité d'une ferme fortifiée de la toute fin du Moyen Age.

Cette ferme est composée d'une habitation accompagnée d'une grange, d'une écurie et d'une chapelle.

Tout cela est regroupé à l'intérieur de murs formant un carré. Aux angles se trouvent des tours percées de meurtrières et de cannonières.

Pour renforcer la protection du château, des fossés ont été creusés. Ils sont remplis d'eau. Ce sont des douves.

canonnières

La réapparition des tours carrées

Les châteaux se renforcent et de nouveaux sont construits. On assiste au retour de la tour carrée. Mais cette fois, ses proportions sont énormes. Ces donjons sont implantés dans les plaines du Bourbonnais, surtout le long de l'Allier.

Donjon rectangulaire du château de Fourchaud à Besson. On aperçoit à gauche les toits de deux tours rondes de l'enceinte

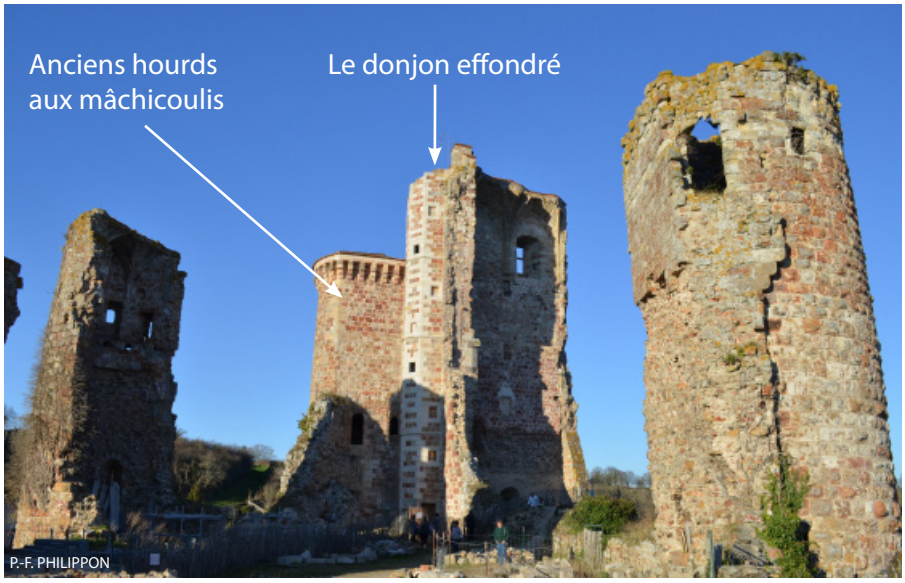
Donjon rectangulaire de la tour du Moulin-Neuf à Châtel-de-Neuvre

Les Bourbons et la guerre de Cent ans, 1337-1453

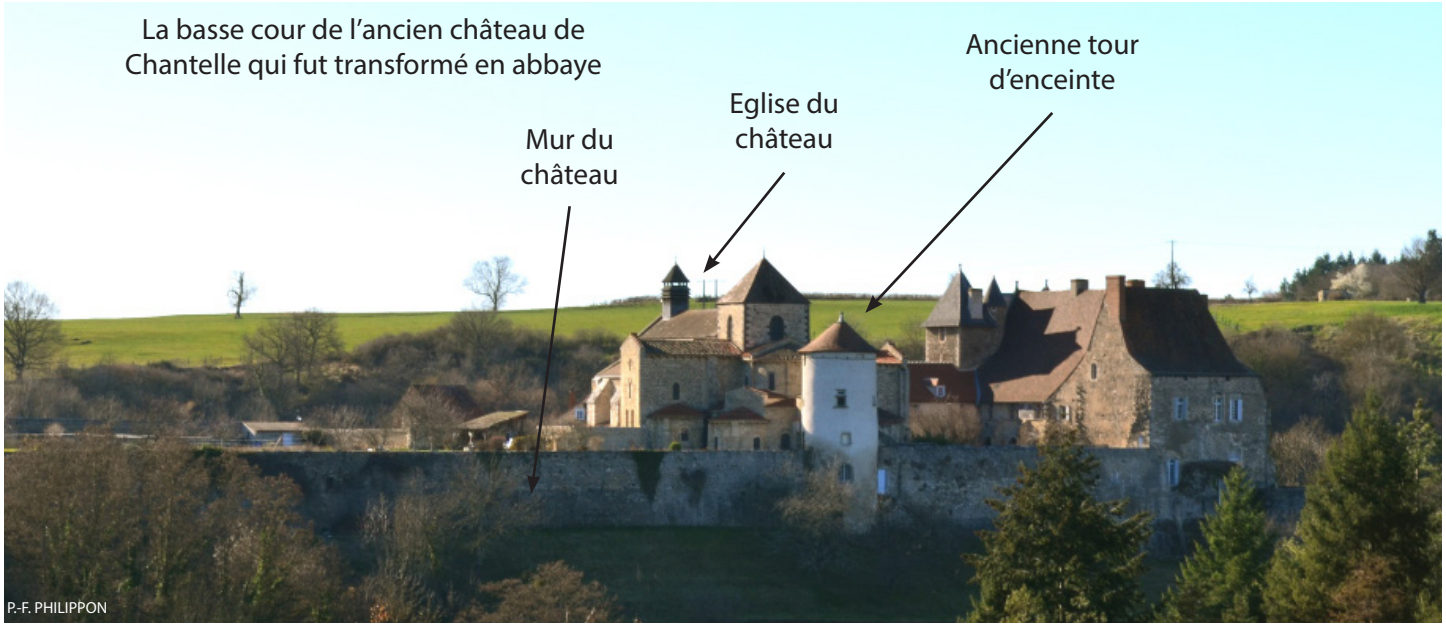
HISTOIRE

Au cours de cette période plusieurs ducs de Bourbonnais meurent au combat : c'est le cas de Pierre Ier (duc de 1342 à 1356) et Jean Ier (duc de 1410 à 1434). Quant à Louis II (duc de 1356 à 1410), il est fait prisonnier et emmené à Londres pendant six années. À son retour, il s'attache à reconstruire les fortifications bourbonnaises détruites au cours de la guerre.

Les reconstructions sont principalement effectuées sur les plus grands et les plus puissants châteaux du Bourbonnais : Chantelle, Hérisson, Murat, Belleperche, Bourbon. Ces châteaux immenses démontrent à quel point le pouvoir des Bourbons est grand. Malheureusement nous avons du mal à imaginer à quoi ressemblaient ces châteaux car ils ont tous perdu une partie de leurs défenses. Certains ont même totalement disparu, c'est le cas de Belleperche.



Le château de Hérisson est construit avec une pierre de couleur rouge et jaune : le grès. Il possédait huit tours reliées par des courtines crénelées et percées de meurtrières. Trois tours étaient accolées au donjon, on aperçoit les restes sur la gauche de la photographie.



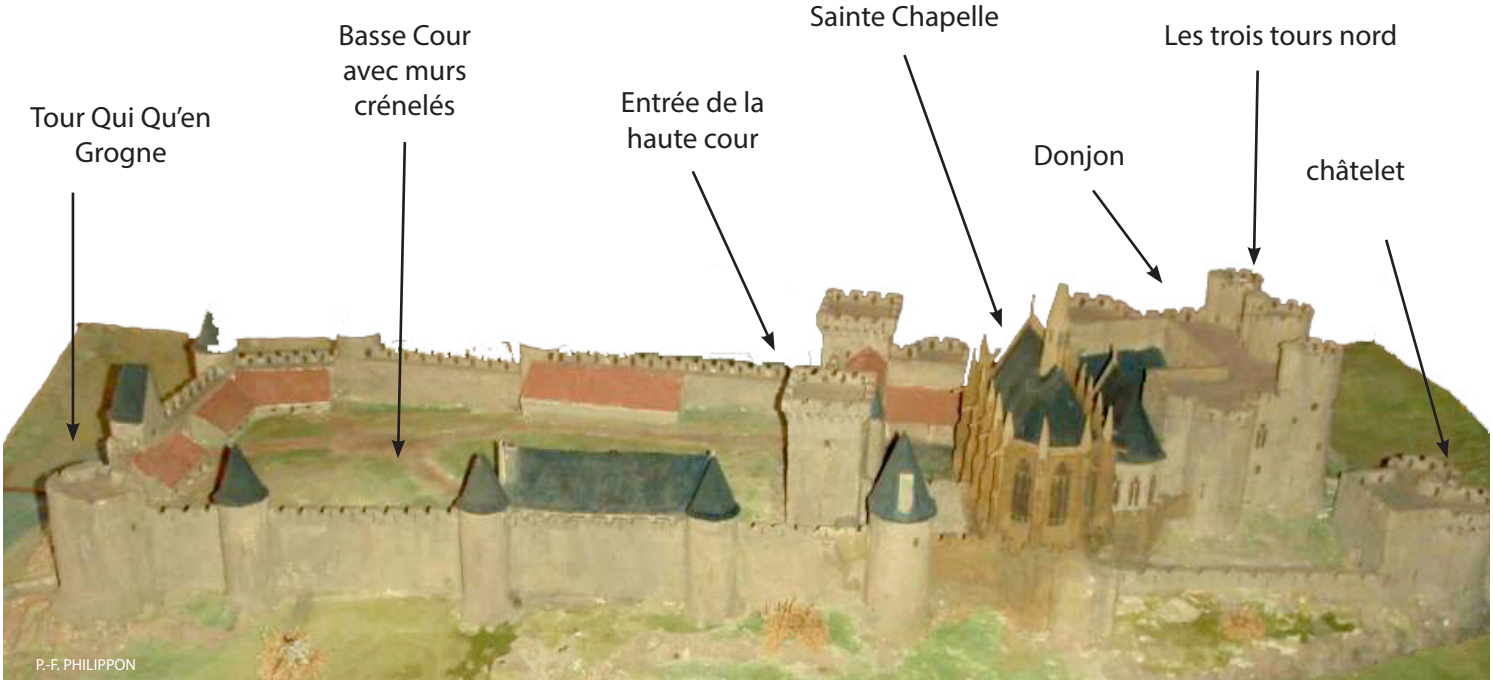
Le château de Bourbon-l'Archambault

Il s'agit du plus célèbre des châteaux du département de l'Allier. Connu depuis 1300 ans, il ne reste malheureusement que peu de choses de ce puissant château.

Le château est cité pour la première fois en 761 lorsque les troupes de Pépin le Bref y mettent le feu. Pépin est roi des Francs de 751 à 768, il est aussi le père de Charlemagne. Vers les années 900, les Bourbons prennent possession du château. Plusieurs seigneurs portent le nom d'Archambault ce qui donne à la ville le nom de « Bourbon-l'Archambault ».

Les ruines du château que nous pouvons encore voir de nos jours datent du XIIIe siècle. La célèbre tour « Qui Qu'en Grogne » a été construite par le duc Louis II vers 1400.

Le château possédait l'une des plus belles chapelles de tout le royaume. Elle fut terminée en 1509 par le duc Jean II de Bourbon. Il s'agit d'une Sainte-Chapelle car elle a été construite pour accueillir les reliques du Christ (morceau de la Sainte Croix et de la couronne d'épine).



Les cités fortifiées

Une cité fortifiée est une ville protégée par un mur, des tours et des portes d'entrée sécurisées. On parle également de fort villageois ou de ville fortifiée.

Les premiers villages fortifiés se trouvaient auprès des mottes. Ils étaient protégés par une palissade de bois et un fossé (voir schéma de la page 4). La fortification des villages suit l'évolution des châteaux. Aux XIIe-XIIIe siècles, certaines villes et villages s'entourent de murs crénelés et de tours percées d'archères. Des châtelets complètent le dispositif de défense.
Attention ! Tous les villages n'étaient pas fortifiés ! Ils n'étaient pas très nombreux.

Deux portes de ville :

Montaiguët-en-Forez

Fentes marquant la présence d'un ancien pont-levis

Ainay-le-Château

Cusset

La tour de Cusset qui servait de prison

La ville fortifiée et le Château de Verneuil

Au sud, le château était implanté le long de la muraille et en assurait la défense. Il contrôlait aussi une des portes d'entrée de la ville. Aujourd'hui, tout est en ruine.

Le fort villageois de Buxière-les-Mines

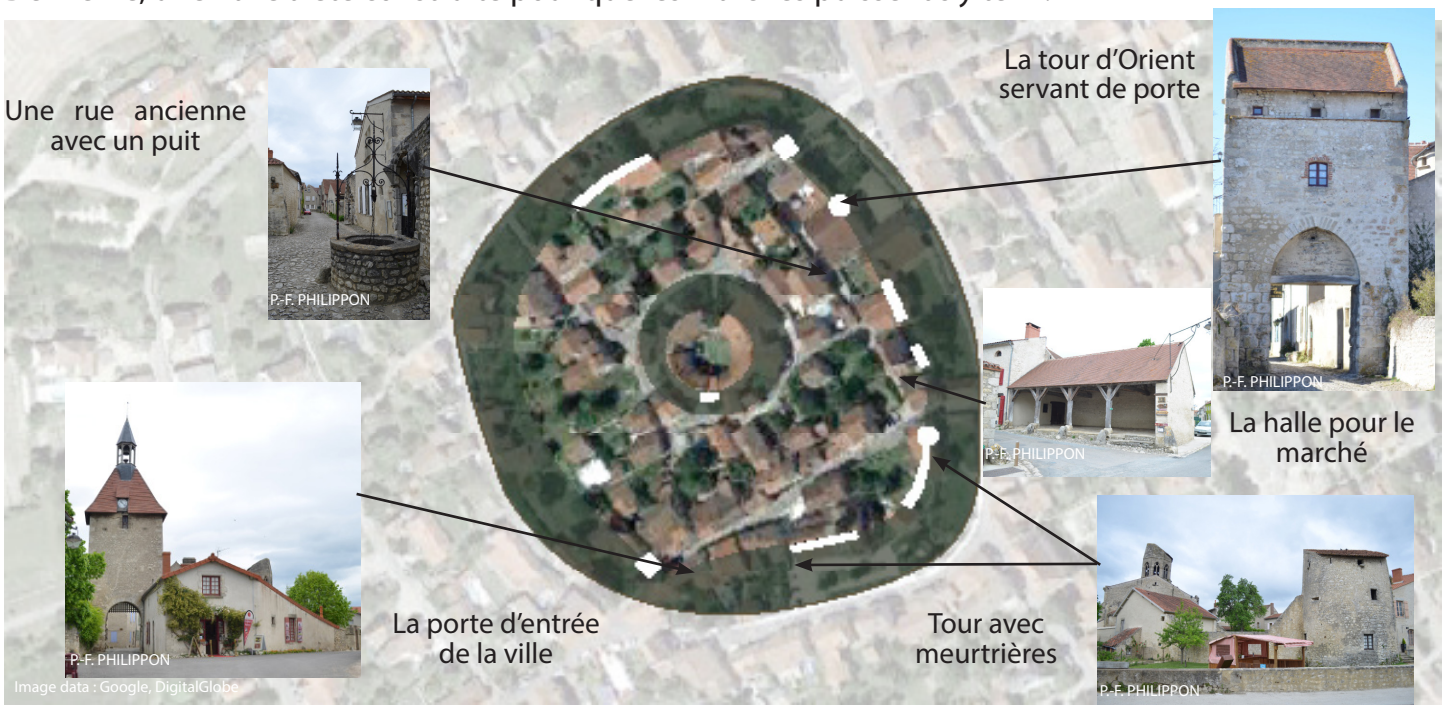
Le village est regroupé autour de son église. Ici, il n'y a pas de château et il n'y a pas non plus de muraille. C'est l'arrière de chacune des maisons qui forme un rempart. Le village a une forme ronde.

Deux cités fortifiées du sud du département : Charroux et Gannat

Le centre ville de Charroux :

Charroux est aujourd'hui un village. Au Moyen-Âge, c'était une ville qui était protégée par trois remparts. Deux sont représentés sur le plan au dessus. Le premier forme une cour qui était entourée d'un fossé au centre du village. Le second rempart possède encore quelques tours. L'église faisait partie de ce deuxième mur. Elle possédait des hourds.

La concentration de personnes occasionne de nombreux besoins. C'est pour cela que beaucoup de puits ont été creusés un peu partout : dans les rues, dans les jardins ou dans les maisons. De même, une halle a été construite pour que les marchés puissent s'y tenir.

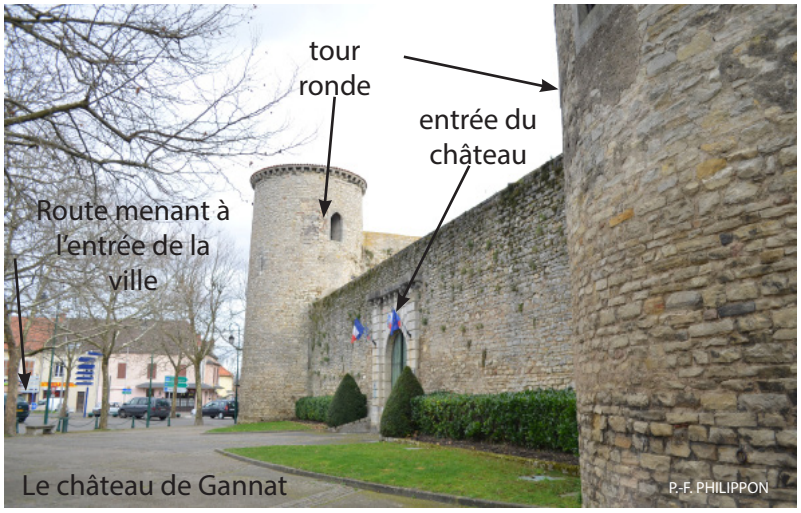


Le château de Gannat

À Gannat, le premier château à motte se trouvait au coeur de la ville. Mais à la différence de Charroux, le château de Gannat n'a pas disparu. Il a été déplacé à l'extérieur de la ville, le long de la muraille. Il a pour objectif de contrôler l'entrée de la ville. Il a donc une position stratégique.

Il possède un plan carré avec quatre tours aux angles dont les mâchicoulis sont encore visibles. De ce château partait le mur d'enceinte de la ville. Il n'en reste plus que quelques éléments dont la tour ci dessous.

Tour de la ville de Gannat cachée derrière un garage



Manoirs et gentilhommières

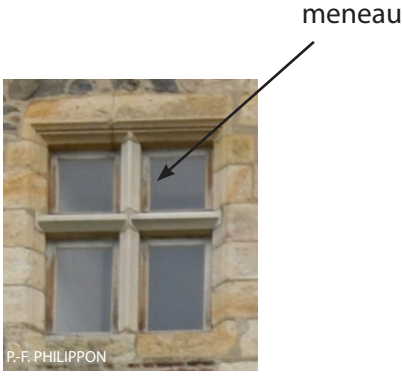
Ces deux termes désignent la même chose : un logis seigneurial. Il a l'allure d'un petit château mais il ne possède ni donjon, ni tour de défense.

Les tours et le donjon, si caractéristiques des châteaux forts, n'existent pas dans une gentilhommière car le seigneur n'a pas obtenu le droit de les construire. Les propriétaires de ces manoirs ne sont que des petits seigneurs. S'ils veulent fortifier leur maison, ils doivent obtenir l'autorisation d'un seigneur plus important comme, par exemple, le seigneur de Bourbonnais.

« Gentilhommières » signifie la maison d'un gentil, autrement dit d'un noble.

Les gentilhommières ou les manoirs datent surtout des années 1400-1600. Ils ont tous le même plan : ce sont des maisons rectangulaires de deux ou trois étages auxquels on accède par une tour d'escalier en façade. Cette tour peut prendre toutes les formes (ronde, carrée, octogonale, etc.).

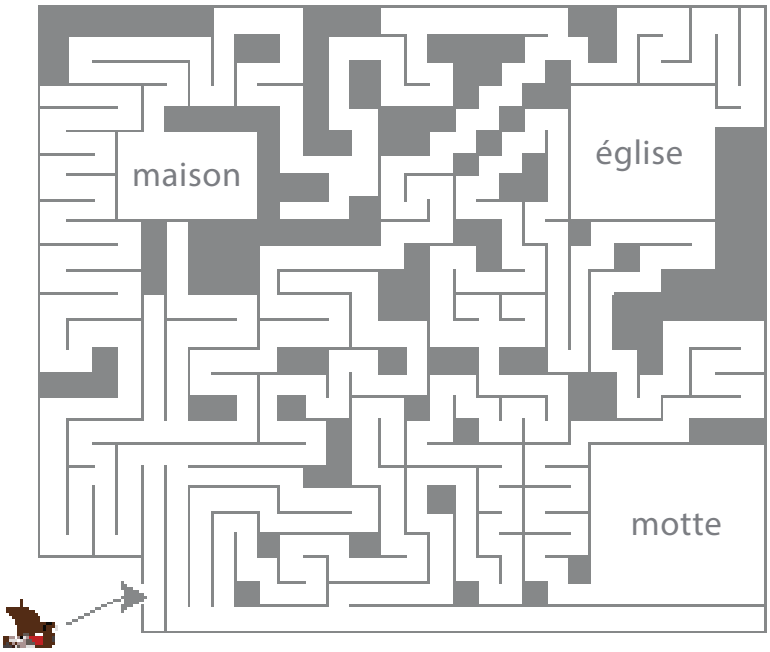
Les grandes ouvertures des fenêtres à meneaux témoignent de l'absence d'une fonction militaire.



fenêtre à meneau du château de Montluçon

Gentilhommière du domaine Meillard à Rongères

A toi de jouer !



1- Le château à motte :

Les Vikings attaquent ! Tu dois te cacher. Mais dans quel endroit seras-tu le plus à l'abri ?

2- Vrai ou Faux

1 - La meurtrière est la principale caractéristique des châteaux de la défense passive. *Vrai ou Faux ?*
2 - Le château est composé de deux espaces : la basse cour et la haute cour. *Vrai ou Faux ?*
3 - La Peste Noire se propage au XIVe siècle, en pleine guerre de Cent ans. *Vrai ou Faux ?*
4 - L'une des conséquences de la guerre de Cent ans a été la destruction des châteaux à mottes. *Vrai ou Faux ?*
5 - Une motte castrale n'est pas un château. *Vrai ou Faux ?*

3- Se repérer dans le temps

L'apparition et l'évolution des châteaux forts sont liées aux grands évènements de l'histoire médiévale.
Arriveras-tu à les repérer dans le temps ? Sur la frise chronologique suivante, fais apparaitre les élements suivants :

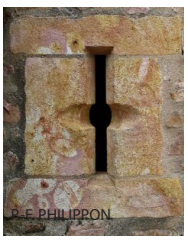
<u>à gauche</u> :
- invasions des vikings et des sarrasins
- la guerre de cents ans
- les tours rondes

<u>à droite</u> :
- l'apparition des châteaux à mottes
- les premiers châteaux philippiens
- la fortification des églises

De quand date le château de Montcoquet ?

À quelle époque a été construite la porte de Montaiguët-en-Forez ?

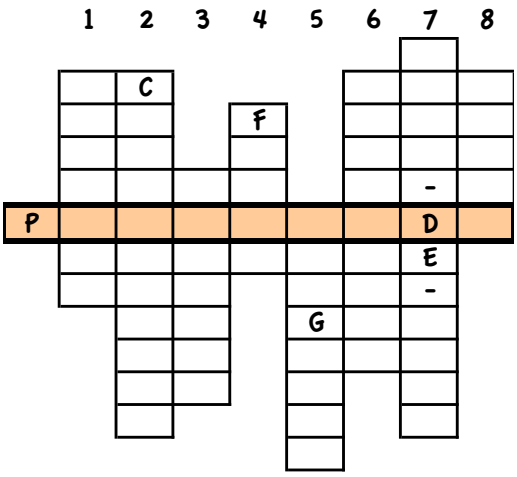
Xe siècle
XIe siècle
XIIe siècle
XIIIe siècle
XIVe siècle
XVe siècle



Où se situe l'apparition des meurtières ?

Où se trouve le règne de roi du France Philippe Auguste ?

4- Mot mystère



Retrouve le mot mystère

1 : lieu d'habitation de la population au pied de la motte
2 : deuxième dynastie des rois de France dont l'empire se fait attaquer à partir du IXe siècle
3 : envahisseur venu du nord
4 : élément défensif se trouvant au pied de la motte pouvant contenir de l'eau
5 : propriétaire de la motte
6 : envahisseur venu du sud
7 : construction au sommet de la motte
8 : château construit sur une butte de terre

5- Description architecturale

Replace les éléments suivants sur la photo :
- les douves
- les deux fenêtres à meneaux
- la tour maîtresse ou donjon
- une meurtrière avec cannonière
- les hourds
- une tour d'angle ronde

À ton avis, où se trouve la chapelle ?

Réponses :

3- Se repérer dans le temps

De quand date le château de Montcoquet ?

À quelle époque a été construite la porte de Montaiguët-en-Forez ?

apparition des châteaux à mottes

1ers châteaux philippiens

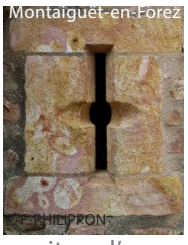
les tours rondes

fortification des églises

Xe siècle
XIe siècle
XIIe siècle
XIIIe siècle
XIVe siècle
XVe siècle

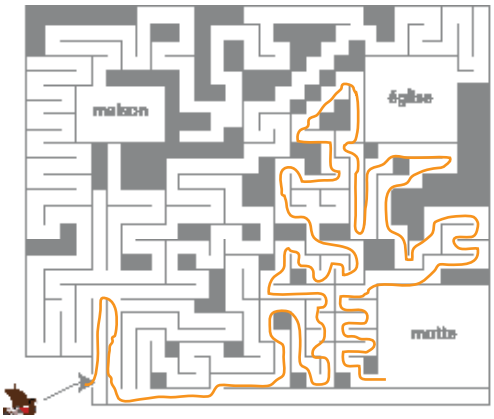
invasions vikings et sarrasines

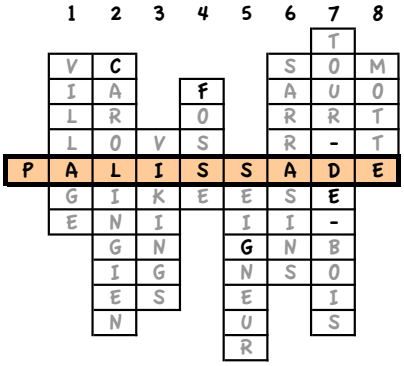
la guerre de Cent Ans (1337-1453)



Où se situe l'apparition des meurtières ?

Où se trouve le règne du roi de France Philippe Auguste ? (1180 - 1223)





2- Vrai ou Faux

1- Faux ! C'est la principale caractéristique des châteaux de la défense active.
2- Vrai !
3- Vrai ! La Peste Noire se propage entre 1347 et 1352, la guerre de Cent ans débute en 1337
4- Faux
5- Faux ! c'est le tout premier des châteaux forts

Pour en savoir plus :

Pistes bibliographiques :

Châteaux, fiefs, mottes et manoirs en Bourbonnais, sous la direction de GERMAIN (R.), De Borée, 2003
LEGUAI A., Histoire des communes de l'Allier, 3 volumes, Horvath, 1986 (un volume par arrondissement)
CRAPLET (B.), Auvergne Romane, Zodiaque, 5e édition, 1972

Web :

- Cyber centre culturel du Conseil Général de l'Allier : www.culture.allier.fr
- Comité Départemental du Tourisme de l'Allier : www.allier-tourisme.com
- Comité Régional du Tourisme en Auvergne : www.allier-auvergne-tourisme.com

À visiter dans l'Allier :

Chateaux de Billy, Bourbon, Chantelle, Hérisson, Huriel, Lapalisse, Montaiguët-en-Forez et Montaigu-le-Blin, Montgilbert, Montluçon et Moulins
Maison forte de Fontariol, Villages de Charroux et de Verneuil, fortifications d'Ainay-le-Château

À voir dans les départements voisins :

Puy-de-Dôme : Châteaux de Murol, de Ravel, de Saint-Saturnin et de Tournoël. Forts villageois d'Auvergne (lesfortsvillageois.fr)
Cher : Château d'Ainay-le-Viel

Remerciements :

À Annie Regond, chercheur en Histoire de l'Art et enseignant associé à l'École de Chaillot.
Aux propriétaires des édifices présentés dans ce dossier.

Patrimoine 03 Junior

Un ensemble de ressources pédagogiques sur le patrimoine bâti et paysager de l'Allier disponibles sur le site Internet du CAUE - www.caue03.com

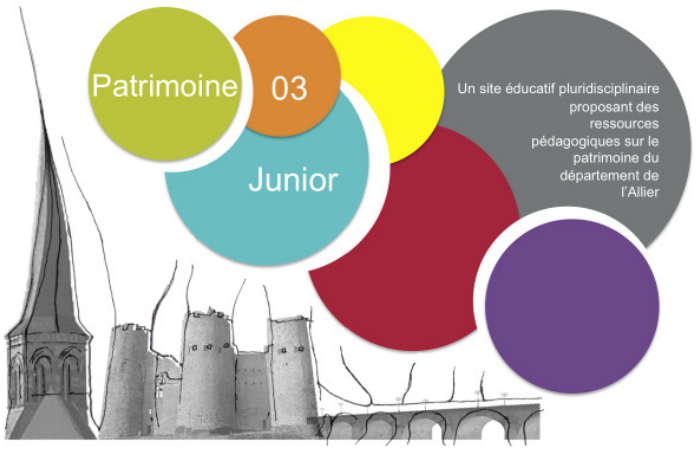
- Des fiches descriptives sur les paysages et les bâtiments à partir d'une recherche par secteur géographique, par catégorie, par période ou par commune. On trouve sur ses fiches des informations sur le contexte historique, géographique, culturel et des descriptions paysagères et architecturales...
Chaque fiche contient des photographies utilisables en classe à des fins culturelles et pédagogiques dans le cadre d'une diffusion limitée.

- Des dossiers pédagogiques sont disponibles en téléchargement. Ils ciblent les thèmes du département de l'Allier : architecture thermale, architecture rurale, architecture religieuse, techniques et matériaux...

- Du vocabulaire illustré avec des montages photos illustrent les mots rattachés au patrimoine, à l'architecture...

- Des quizz, des cartes du département, des jeux... permettent de découvrir le patrimoine de manière ludique.

- Des mallettes pédagogiques sont également disponibles au CAUE et à l'Inspection Académique, en prêt :
- Mallette architecture
- Mallette patrimoine
- Mallette paysage
- Mallette ville (+ mallette jeu)



CAUE allier

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Allier (CAUE)

Association à caractère public chargée de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Architectes et paysagistes apportent des conseils gratuits et indépendants aux particuliers et aux collectivités locales, sur leurs projets de construction, d'aménagement, d'urbanisme, d'exploitation agricole, de gîte..., sans faire de maîtrise d'oeuvre. Ils se déplacent gratuitement sur rendez-vous.
Le CAUE est à disposition des enseignants pour les accompagner dans leurs projets pédagogiques liés au cadre de vie.

14, cours Jean-Jaurès - 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 11 00 - Fax : 04 70 20 64 28
caue03@wanadoo.fr - www.caue03.com

illustrations, textes : Pierre Frédéric Philippon (sauf mentions contraires) - Conception : Maud GIlbert - Patrimoine 03 Junior - CAUE 03 -
Réalisations : www.imprimeriesreunies.fr (Moulins)